

# Une heureuse initiative

Autor(en): **Aerny, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **131 (1986)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344722>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une heureuse initiative

par Francis Aerny

Le défilé militaire de Neuchâtel a été un succès. Le public a été heureux de voir son armée. Il a pu constater qu'elle était dotée d'armes modernes, ce qui signifie que l'argent du contribuable est dépensé à bon escient, ce qui tend à devenir rare. Ce genre de manifestation devrait être plus fréquent. Les principales villes suisses devraient voir défiler des troupes tous les cinq ou six ans.

Quant aux fanfares militaires, on ne les entend pas souvent. A Lausanne, par exemple, il devrait y avoir un concert militaire le samedi matin, sur la place Saint-François ou sur celle de la Palud, deux ou trois fois par année. Marches militaires, airs populaires traditionnels et plus modernes sont toujours appréciés. L'armée n'a rien à gagner d'être la grande invisible.

Il est bon que le public puisse reconnaître des personnes connues dans les rangs de troupes qui défilent. Cela lui fait prendre conscience que l'armée, c'est le peuple, certaines classes d'âge du peuple, SCF comprises. La propagande antimilitariste présente l'armée comme une entité particulière, extérieure au peuple. La meilleure réponse consiste à montrer que ce n'est qu'un mensonge.

Evidemment, il peut y avoir une contre-manifestation. Cela concerne la police locale. Que ceux qui tiennent à montrer leur opposition le fassent, *mais* ailleurs. Ils auront ainsi l'occasion de se retrouver en famille et de... se compter! Ils n'ont pas le droit de perturber une autre manifestation; ils sont du reste les premiers à protester si, d'aventure, certains perturbent les leurs.

Dans bien des pays, la fête nationale ne se conçoit pas sans défilé dans la capitale. On y montre le meilleur et le plus populaire et la foule accourt; la télévision est là. Ce qu'on lui demande, c'est de choisir le moment idoine pour retransmettre le défilé, de ne pas faire concurrence aux manifestations patriotiques locales.

Tout militaire sait qu'il faut occuper le terrain sinon ce sont d'autres qui l'occupent. Les aboiements des chiens n'ont jamais empêché la caravane de passer, pour autant qu'elle le veuille. Ce n'est que si elle renonce à passer qu'on prête attention aux aboiements. Le peuple suisse, comme d'autres, a le droit d'être fier de son armée. Pour cela, il faut la lui montrer.

F. A.